

LA FAMILLE

REVUE HEBDOMADAIRE

L'abonnement, qui est d'une piastre (\$1.00) par an, date du 1er janvier. S'adresser, pour tout ce qui concerne la revue, à F. A. BAILLAIRGÉ, Ptre, à Joliette, P. Q., Canada.

HISTOIRE DE LA PETITE MARIE (1)

Un jour, en traversant une épaisse forêt, j'entendis un faible gémissement ; je me dirigeai du côté d'où venait la voix et je trouvai une jeune enfant âgée à peine de sept ans, ayant déjà les pieds et les doigts gelés, elle était étendue sur la neige au pied d'un arbre couvert de glaçons.

Emu à cet aspect navrant, je pris la pauvre petite créature dans mes bras, je la réchauffai et je lui demandai qui l'avait laissée-là. Elle me répondit : « Mon père et ma mère moururent l'an passé, mes parents depuis ont eu soin de moi, mais hier ils m'ont amenée ici, et ils m'ont dit : « Tu es une petite fille, tu ne chasses pas, tu ne pêches pas, tu es donc bonne à rien, nous allons te laisser là, dans peu de jours tu seras morte et tu ne souffriras plus. »

Non, tu ne mourras pas, m'écriai-je : O Marie, prenez pitié de cette innocente enfant. Je m'empressai d'allumer du feu ; après quelques heures de soins, la petite sentit ses forces revenir, ses pieds et ses doigts se dégelèrent et je pus la conduire jusqu'à Athabaska. Ma maison était bien pauvre, mais je pus cependant y recevoir l'orpheline ; quand elle fut revenue à la santé je l'instruisis et je la baptisai : elle reçut le nom de Marie.

Cette enfant fut cause plus tard d'une de mes plus grandes douleurs, écoutez son histoire.

C'était une bonne et douce nature ; tout charmait dans cette naïve enfant des déserts, son sourire expressif, sa joie enfantine, son angélique piété... bientôt elle était devenue l'ange visible de la

(1) Nous devons ce récit inédit, croyons-nous, à l'obligeance d'une religieuse des Reves Sours Grises, qui l'a extrait des "mémoires" de Mgr Faraud.